

Questions orales

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Les gens d'en face se demandent où cela. S'ils lisaient les journaux, ils sauraient qu'il y a une bonne relance dans le secteur du bâtiment, ce qui entraînera une hausse du nombre de mises en chantier. Cette hausse stimulera le secteur des produits forestiers et toutes les industries qui fournissent des produits aux constructeurs. Voilà comment nous allons créer des emplois.

* * *

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

L'hon. Jean Chrétien (chef de l'opposition): Monsieur le Président, nous résoudrons ces problèmes lorsque nous aurons un autre gouvernement et un autre ministre des Finances.

Des voix: Oh, oh!

M. Chrétien: J'ai une autre question pour le gouvernement au sujet de sa politique économique. Cette question s'adresse au ministre du Commerce extérieur.

Au cours d'un entretien que nous avons eu ce matin, le président du Mexique a affirmé très clairement que la question énergétique ne sera pas négociable avec les États-Unis et le Canada.

Si le Mexique peut dire que la question énergétique ne sera pas négociable, pourquoi le Canada ne peut-il pas en faire autant et veiller, comme le Mexique, sur son auto-suffisance énergétique et la sécurité de son approvisionnement?

L'hon. John C. Crosbie (ministre du Commerce extérieur): Il est bien évident, monsieur le Président, que le Canada et le Mexique ont des intérêts différents en matière énergétique. Il était dans l'intérêt national du Canada de tâcher d'obtenir un débouché plus sûr pour nos excédents de gaz naturel aux États-Unis. Le Mexique n'est pas dans la même position. Sa Constitution stipule en effet que les ressources pétrolières appartiennent à l'État. Nous reconnaissons donc cet état de fait.

Je me réjouis de voir le chef de l'opposition de retour. Il a l'air en forme. Il occupe un poste très dangereux, mais il a l'air en forme.

M. Simmons: Il ne sera pas là longtemps.

M. Crosbie: C'est vrai.

Des voix: Oh, oh!

M. le Président: Une bonne partie de cet échange pourrait avoir lieu après la période des questions. Le ministre pourrait peut-être répondre à la question.

M. Crosbie: J'espère que la voix de Clyde Wells ne se fera pas entendre à la Chambre, monsieur le Président.

Au cours d'une allocution prononcée au déjeuner, le président du Mexique a dit que les doutes rationnels au sujet de l'avenir des activités économiques sont certainement compréhensibles, mais non ceux qu'inspire la crainte. Je recommanderais au chef de l'opposition de tenir compte de cet avis. S'il a des doutes, j'espère qu'ils sont dictés par la raison et non pas simplement le produit de craintes fabriquées de toutes pièces par le caucus libéral.

L'hon. Roy MacLaren (Etobicoke-Nord): Monsieur le Président, j'aimerais poser une question au ministre du Commerce extérieur relativement au libre-échange en Amérique du Nord. Le ministre a déclaré que l'Accord de libre-échange canado-américain pourrait être réouvert dans le cadre des prochaines négociations trilatérales. Pourtant, le premier ministre a déclaré aujourd'hui à la Chambre que l'Accord de libre-échange ne serait pas réouvert.

Quand le gouvernement énoncera-t-il sa position de façon claire et comment celui-ci peut-il croire qu'un accord trilatéral puisse être conclu sans réouvrir l'entente bilatérale?

L'hon. John C. Crosbie (ministre du Commerce extérieur): Monsieur le Président, s'il devait y avoir une différence entre ce que j'ai dit et ce que le premier ministre a déclaré, je pense qu'il vaudrait mieux s'en tenir aux propos du premier ministre.

Des voix: Oh, oh!

M. Crosbie: J'aurais encore ma propre opinion, mais celle-ci ne serait peut-être pas celle du gouvernement. Cela dit, je ne pense pas qu'il y ait de différence entre ce que le premier ministre a dit et ce que j'ai déclaré.

Les États-Unis et le Canada sont d'accord: nous ne négocions pas en vue de réouvrir l'Accord de libre-échange conclu entre nos deux pays. Toutefois, si l'entente tripartite pouvait se traduire par certaines améliorations, il pourrait y avoir lieu d'apporter des changements à l'Accord de libre-échange conclu entre le Canada et les États-Unis. Cela dit, il n'est pas question de réouvrir les négociations. Par conséquent, je ne pense pas avoir tenu